

Entretien

Comment est né le désir de cette pièce ?

Marcus Lindeen : Lors du premier confinement, en mars 2020, j'ai découvert le projet d'un artiste prénommé Martin Kunze dans un article paru dans le *New York Times* ; un projet que d'emblée j'ai trouvé fou et passionnant. Depuis une dizaine d'années, Martin Kunze inscrit les connaissances de notre civilisation sur des plaques en céramique, dans l'espoir qu'un jour les gens du futur puissent les exhumer. [...] Toutes les questions que soulève cette initiative extraordinaire m'intéressent : qu'est-ce qui donne le droit à Martin Kunze de raconter notre récit collectif ? Qu'est-ce qui mérite d'être rappelé, « sauvegardé » ? Au fond, qu'est-ce qui constitue notre histoire ? Dès lors, j'avais envie de traiter ces interrogations dans un spectacle.

Dans votre spectacle, il est question du projet de Martin Kunze, mais aussi d'autres histoires. Quel est leur lien ?

Marianne Ségol : La mémoire. Comme dans nos créations précédentes, nous prenons le parti de mêler différents récits, autour d'un thème commun. On entendra, en l'occurrence, le témoignage d'un amnésique, atteint d'une pathologie que l'on appelle la fugue dissociative, laquelle lui fait régulièrement perdre la mémoire. Il sera question de la femme de cet individu, une autrice, qui va l'aider à recomposer ses souvenirs par le biais de l'écriture. Et, enfin, d'un archéologue queer, qui propose de raconter l'histoire autrement, du point de vue de celles et ceux à qui l'on ne donne pas la parole.

Quel est l'intérêt de faire entrer en résonance ces récits ?

ML : Quand je pratiquais le métier de journaliste, je me sentais frustré d'avoir à me tenir à un sujet particulier, à un format précis. Je trouvais cela contraignant, et réducteur. Le théâtre permet des rencontres inédites, des rencontres qui n'auraient pas lieu dans la vraie vie. Les histoires qui s'entremêlent dans notre pièce sont des histoires vraies qui s'enrichissent, sous la forme d'une discussion, ou d'un échange.

MS : L'enjeu consiste à mettre ces témoignages en perspective. Parce qu'ils se complètent et se problématisent. Parce que l'in-time se téléscopie à des enjeux plus généraux. [...]

Vous optez, une fois de plus, pour un dispositif théâtral minimal : des acteurs non professionnels, une grande proximité avec le public, une scène quasi inexistante...

MS : Absolument. La scénographie a été conçue de telle sorte que les spectateurs puissent pénétrer dans un espace clos,

comme dans une boîte. Nous avons cherché à créer un lieu qui s'apparente à un espace de discussion. L'idée est que le public ait l'impression d'être inclus dans ces conversations.

ML : Nous pratiquons un théâtre qui n'est pas un théâtre de jeu, ou même un théâtre d'acteur. Le texte est le moteur de l'intrigue. Je recueille les témoignages qui m'intéressent dans le réel ; je les retranscris et ce n'est qu'ensuite que la fiction peut commencer dans l'écriture. Nous dirigeons et enregistrons des comédiens professionnels qui incarnent ces textes. Et après, lors des représentations, nous diffusons ces enregistrements dans les oreillettes d'acteurs non professionnels, qui à leur tour, s'approprient ces textes. La direction artistique a lieu lors de l'écriture et de l'enregistrement.

Quel est l'intérêt de cette méthode, qui est l'une de vos marques de fabrique ?

MS : Dans le théâtre habituel, le comédien peut anticiper ce qu'il va dire, se projeter dans les minutes à venir. Ici, les acteurs non professionnels n'ont pas besoin d'apprendre leur texte par cœur : ils sont en quelque sorte des porte-voix. Ainsi, le rapport au présent est plus immédiat.

ML : Mais pour la scène, nous choisissons toujours des gens qui ont un rapport particulier avec le sujet traité. Cette fois, celui qui campe l'archéologue queer travaille sur les questions queer, à l'université. Martin Kunze est interprété par un astrophysicien qui a un projet similaire. Cette thématique résonne en eux d'une certaine manière.

Avec le numérique, nous laissons tous des traces indélébiles sur Internet... Est-ce que l'oubli n'est pas en train de s'imposer comme l'enjeu humaniste du moment ?

MS : L'oubli est consubstantiel à la mémoire. Au départ, nous voulions intégrer le témoignage d'une femme hypermnésique, c'est-à-dire une femme dotée d'une mémoire extraordinaire. Son problème à elle, c'est qu'elle n'arrive pas à raconter sa propre histoire, qu'elle ne parvient pas à faire le tri. Elle est submergée. Je ne suis pas sûre que le numérique change grand-chose à cette donnée. Les machines ont de la mémoire, mais pas de souvenirs.

Est-ce que cette question de la trace vous tracasse en tant qu'artistes de spectacle vivant ?

ML : C'est la spécificité du théâtre : son aspect éphémère... Qui est à la fois très frustrant, et en même temps très beau. J'aime l'idée de créer une pièce sur la mémoire qui soit périssable.

Propos recueillis par Igor Hansen-Love pour le Festival d'Automne en mars 2024

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41 avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers

www.theatredegennevilliers.fr



Spectacles en famille, théâtre, danse, concerts, terrasses et potager, café restaurant, wifi... Scannez pour découvrir toutes les actualités du T2G !

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National, est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Conseil départemental des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France.

   Instagram Facebook TikTok @T2Gennevilliers Partagez vos photos avec #T2G !

   Dans le cadre du 2024 Festival d'Automne *KING'S FOUNTAIN*

       

T2G Théâtre de Gennevilliers
Centre Dramatique National

Du 14 au 25 novembre 2024

Marcus Lindeen conçu avec Marianne Ségol

Memory of Mankind

Théâtre

Dans le cadre du Festival d'Automne 2024

Durée : 1h20

Au fond d'une mine de sel des Alpes autrichiennes repose une archive appelée « La mémoire de l'humanité » conçue par Martin Kunze, destinée à sauvegarder la civilisation humaine. Mais que souhaite-t-on que l'on

sache de nous dans un million d'années ? Au fil d'une conversation « rêvée » entre quatre personnages étonnants, Marcus Lindeen et Marianne Ségol interrogent la mémoire et l'oubli.

Marcus Lindeen

Marcus Lindeen est auteur, metteur en scène et réalisateur de films. En 2022, il crée *La Trilogie des identités*, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Ses performances sont présentées à la Schaubühne de Berlin, au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, au Piccolo Teatro de Milan et au Wiener Festwochen. Son dernier film documentaire, *The Raft*, est sorti en salles en France et dans onze autres pays en 2018 après avoir remporté plusieurs prix et avoir été présenté dans plus de 50 festivals (IDFA, BFI Londres, Zürich, Melbourne, São Paolo, Moscou). La scénographie du film a été exposée au Centre Pompidou à Paris en tant qu’installation artistique. Le film a été sélectionné au *New York Times* «Critic’s Pick», a été diffusé sur BBC Storyville et a décroché le Prix Europa du meilleur documentaire télévisé européen en 2019. Le même prix a été décerné au premier film de Marcus Lindeen, *Regretters*, en 2011 (disponible sur Netflix). La même année, son deuxième film *Accidentes Gloriosos*, une fiction coréalisée avec Mauro Andrizzi, a été présenté à la Mostra de Venise, où il a reçu le prix du meilleur moyen métrage. Marcus Lindeen étudie la mise en scène au Dramatiska institut et à Stockholm (Le Conservatoire national supérieur d’art dramatique). Il fait ses débuts en 2006 avec *Regretters*, pièce de théâtre et film documentaire. Parmi ses œuvres théâtrales, on peut citer : *The Archive of Unrealized Dreams and Visions* (Stockholms stadsteater, 2012) et *A lost Generation* (Dramaten, 2013) joué au Parlement suédois, ainsi que pour la télévision. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan. Avec Marianne Ségol, il est artiste associé du Quai, CDN d'Angers Pays de Loire, du Nouveau Théâtre de Besançon, centre dramatique national et du CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire.

Marianne Ségol

Traductrice du suédois et du norvégien, Marianne Ségol travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent-e-s auteur-ric-e-s et metteur-euse-s en scènes. Elle se rend régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur-ric-e-s, des directeur-ric-e-s de théâtre et des agent-e-s. En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur-ric-e-s de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur-ric-e-s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez. Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français. Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. En 2022, ils ont présenté au Festival d'Automne *La Trilogie des identités* dont les pièces *Wild Minds*, *L'Aventure invisible*, *Orlando* et *Mikael*, créées à la Comédie de Caen, CDN de Normandie. Les performances ont été présentées à la Schaubühne de Berlin, au Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, au Piccolo Teatro de Milan, au Wiener Festwochen et en France à la Comédie de Caen, au META, CDN de Poitiers, au TNB de Rennes... Ensemble ils ont fondé la compagnie Wild Minds. En 2021, le prix Médecis du roman étranger a été attribué à *La Clause paternelle* de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction. La même année, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédois. Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes et avec Marcus Lindeen au Quai, CDN d'Angers Pays de Loire, au Nouveau Théâtre de Besançon, centre dramatique national et au CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire.

Marcus Lindeen et Marianne Ségol au T2G :

Wild Minds (2019) dans le cadre du week-end *Sur les bords 2*
L'Aventure invisible (2020) dans le cadre du Festival d'Automne
La Trilogie des identités (2022) dans le cadre du Festival d'Automne
- *Wild Minds*
- *L'Aventure invisible*
- *Orlando et Mikael*

Brouiller les frontières entre réalité et fiction

La distribution est composée d’acteur-ric-e-s non professionnel-le-s, soigneusement choisi-e-s à l’issue d’un processus de casting de huit mois dirigé par la directrice de casting Naelle Dariya. Certain-e-s des membres choisis partagent des histoires de vie qui résonnent avec les personnages qu’ils-elles incarnent. Jean-Philippe Uzan (L'Archiviste), astrophysicien français, travaille actuellement avec une équipe de scientifiques à la création d’archives de nos connaissances humaines pour la NASA, qui seront envoyées sur la lune. Tout comme son personnage, Sofia Aouine (L'Écrivaine) est écrivaine et a travaillé comme productrice radio. Son premier roman s’intitule *Rhapsodie des oubliés*. Axel Ravier (L'Archéologue) est doctorant en sociologie et ses recherches se situent à l’intersection des études LGBTQI et de la sociologie urbaine. Driver (L'Amnésique) n’a aucune expérience d’amnésie, mais il est un activiste du hip-hop, rappeur et chroniqueur du monde du rap. Durant les répétitions, les membres de la distribution ont apporté leurs propres perspectives, et le manuscrit s’est parfois adapté en fonction d’eux, créant ainsi une expérience théâtrale qui mélange réalité et fiction dans l’espace partagé de la performance.

Marcus Lindeen et Marianne Ségol, à gauche, devant le Centre Pompidou, à droite, devant le Piccolo Teatro de Milan.

Dans le spectacle apparaissent les extraits suivants : *Toute la mémoire du monde* (1956) d'Alain Resnais (production Pierre Braunberger, Les Films de la Pléiade), *La Nature* (2020) d'Artavazd Pelechian (avec l’autorisation de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain), le film promotionnel du projet « Memory of Mankind » de Martin Kunze, ainsi qu’une captation de l’exposition *Tout est Chaos* d'Aïcha Snoussi au site archéologique de Lattara, Musée Henri Prades à Montpellier.

Memory of Mankind

Texte et mise en scène	Marcus Lindeen
Conception	Marcus Lindeen et Marianne Ségol
Dramaturgie et traduction	Marianne Ségol
Avec	Sofia Aouine, Driver, Axel Ravier, Jean-Philippe Uzan
Voix	Marianne Ségol, Gabriel Dufay, Julien Lewkowicz, Olga Mouak et Nathan Jousni
Musique et conception sonore	Hans Appelqvist
Scénographie	Mathieu Lorry-Dupuy
Lumière	Diane Guérin
Costumes	Charlotte Legal
Directrice de casting	Naelle Dariya
Régie générale et accessoires	David Marain
Régie son	Nicolas Brusq
Régies vidéo et lumière	Lison Foulou / Boris Van Overtveldt
Régie plateau	Thomas Nicolle
Direction de production, administration et tournée	Lison Bellanger, Charlotte Pesle Beal, Emmanuelle Ossena - EPOC productions
Équipe technique du T2G	Jürg Häring, Romain Taussat - régie plateau Yi-Chieh Lin - régie lumière Raphaël Batôt, Jean Legué - régie son Louise Lefèvre - habilleuse

Production : Compagnie Wild Minds
Coproduction : T2G Théâtre de Gennevilliers CDN, Festival d'Automne Paris, Piccolo Teatro di Milano - Teatro d'Europa, Comédie de Caen CDN de Normandie, Le META CDN Poitiers Nouvelle-Aquitaine, Nouveau Théâtre de Besançon CDN, Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire, Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Wiener Festwochen Freie Republik Wien, Le Grand T Nantes, Le Lieu Unique Nantes, PEP Pays-de-Loire
Soutiens : Fondation d'entreprise Hermès, ADAMI
Projet aidé par le Ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles d’Île-de-France
Spectacle créé en mai 2024 au Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles

Scénographie construite par l’atelier de construction du Piccolo Teatro de Milan et l’atelier de construction du Nouveau Théâtre de Besançon, centre dramatique national

Le Festival d’Automne à Paris reçoit le soutien de King’s Fountain pour ce spectacle.

Avant/Après

Visite du théâtre	Samedi 16 novembre à 14h
Découvrez le métier de régisseur général lors d'une visite exceptionnelle dans les coulisses du spectacle. Gratuit, sur inscription par mail : rp@tgcdn.com	
Rencontre publique	Dimanche 17 novembre à 17h30

La représentation sera suivie d’une rencontre avec l’équipe artistique. Entrée libre.

Marcus Lindeen et Marianne Ségol, à gauche, devant le Centre Pompidou, à droite, devant le Piccolo Teatro de Milan.

France Culture est partenaire du T2G et du Festival d'Automne. Pour aller plus loin, retrouvez notre sélection de podcasts *Le retour de la mémoire* juste ici !

